

La naissance d'un film

Number 2, December 1955, January 1956

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52380ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

(1955). La naissance d'un film. *Séquences*, (2), 1–3.

LE SCENARIO, BASE DU FILM

INTRODUCTION:

Dans le premier numéro de "Séquences", nous avons vu sommairement le langage particulier et spécifique du cinéma qui est un art s'exprimant aux moyens d'images en mouvement.

Maintenant que nous connaissons la valeur propre du cinéma et les rudiments de son langage, nous allons voir concrètement quels moyens sont employés pour rendre possible la mise en chantier et l'exécution d'un film.

Pour qu'un film naisse, trois personnes doivent se rencontrer, ou mieux, trois fonctions de base doivent être remplies:

le producteur: qui assure le financement de l'entreprise

le scénariste: qui écrit l'histoire et

le réalisateur: qui anime et dirige tous les artistes et les techniciens chargés de faire le film.

Les textes qui suivent s'attachent particulièrement à l'étude du scénario. Mais pour avoir une vue synthétique de la naissance d'un film jusqu'à sa mise en exploitation, nous donnons aussi quelques indications sur le rôle de la production et sur la réalisation proprement dite du film.

I - LA NAISSANCE D'UN FILM:

A) LA PRODUCTION:

Le cinéma est un art, mais un art industriel, i.e. lié à une forte organisation technique et commerciale. En effet, la réalisation d'un film coûte si cher qu'il est impossible de la concevoir sans une solide organisation commerciale. Cela est vrai pour la majorité des films. Les films d'amateurs et ceux réalisés avec des moyens de fortune, comportent quelques réussites commerciales, mais ce sont là des exceptions qui confirment la règle.

Le producteur d'un film est très rarement un homme, mais bien une organisation financière et souvent un trust puissant qui a la haute main sur les réalisations cinématographiques, tels: la M.G.M., la Warner Brother, la R.K.O., etc... Un réalisateur peut devenir son propre producteur pour travailler avec plus de liberté, mais c'est là une lourde tâche que très peu réussissent à supporter.

Le producteur est donc important en ce sens qu'il détient le nerf de la guerre. Il ne dépend pas de lui seul que le film soit bon ou mauvais. Mais il dépend de lui que le film soit entrepris ou non, car il achète les scénarios, choisit le réalisateur et fournit ou refuse tous les éléments dont a besoin ce dernier.

- Références:
- Technique du Cinéma - Lo Duca - p. 87 et 88
 - Initiation au cinéma - C. Rambaud - p. 7 et 8
 - Derrière l'Ecran - Chartier Desplanques - p. 39 à 42
 - Le Cinéma - Agel - p. 11 à 14
 - Eléments défavorables de l'actualité mentale
 - Le cinéma par ceux qui le font - en collaboration
 - Le producteur - p. 67 à 86 - le directeur de production p.87 à 9

B) LE SCENARIO :

Au commencement d'un film, il y a une idée qui est originale ou tirée d'un ouvrage littéraire (roman, pièce de théâtre, etc ...).

Le scénariste donne corps à cette idée en inventant une intrigue et des personnages qui seront présentés en film: il écrit le scénario. Le scénario est d'importance dans le film, car il va servir de canevas à la réalisation proprement dite.

Avant d'en arriver à ce point, il doit passer par diverses étapes successives qui sont:

- 1- le synopsis
- 2- le traitement
- 3- le découpage technique

1- Le synopsis

C'est la première ébauche du sujet. C'est un résumé de 10 à 20 pages que le scénariste présente à un producteur pour faire accepter son idée. Le synopsis doit raconter l'essentiel d'une histoire avec une grande simplicité et un minimum de détails.

Quand un scénariste est bien connu, il arrive même qu'un producteur lui achète une idée sans qu'une ligne du scénario soit écrite. Les idées se vendent dans le cinéma.

Références: - Derrière l'écran - Chartier et Desplanques - p. 45
- On tourne lundi - Charles Ford - p. 91 à 94

2- Le traitement:

C'est la première élaboration véritablement cinématographique du sujet. C'est la prévision littéraire de ce que sera le film sur l'écran. Alors l'auteur du synopsis ou un autre spécialiste développe le résumé en donnant les phases de l'intrigue, en prêtant vie aux personnages, en notant les décors et en prévoyant les principales répliques.

Habituellement, le traitement n'en arrive à sa forme définitive qu'après maintes consultations entre le scénariste qui veut garder la paternité et l'intégrité de son idée, le producteur qui ne veut dénouer les cordons de la bourse qu'avec une garanti de succès (commercial) et le réalisateur qui lui devra donner la version définitive en images et connaît le possible et l'impossible en ce domaine.

Références: - Derrière l'écran - Chartier et Desplanques - p. 45 et 46
- Initiation au cinéma - Ch. Rabreau - p. 8
- On tourne lundi - Ch. Ford - p. 95 à 120

3- Le découpage technique:

Le réalisateur ne pourra donner la version définitive en images, qu'après avoir prévu le nombre de scènes à tourner, le contenu de chacune et les moyens techniques pour les filmer.

Car le tournage d'un film est un travail d'équipe entre le réalisateur, les acteurs, les techniciens, etc...; les décors doivent avoir été prévus, les bruits, le fond musical doivent s'incorporer aux images, etc... Comment obtenir un résultat valable, si le plus grand nombre possible de détails n'est pas prévu d'avance?

C'est le rôle du découpage technique de déterminer dans le détail la suite des images qui formeront le film. Plus exactement, le découpage prévoit chaque prise de vue séparée qui dure, en général, moins d'une minute. Chaque prise de vue est un PLAN. Les films actuels comprennent de 400 à 600 plans successifs.

(nous ne reviendrons pas sur la signification des plans, questions qui a été traitée dans Séquences, No. 1 : Petite Histoire du Plan, p. 22)

C'est le réalisateur qui met au point le découpage. Mais il a besoin pour cela de l'aide de ses techniciens pour prévoir les plans, les angles, les mouvements d'appareils, les cadrages, l'éclairage; le décorateur propose les décors appropriés; le régisseur voit à trouver tous les accessoires et les costumes nécessaires; c'est un dialoguiste qui mettra dans la bouche des personnages les paroles qui conviennent; c'est le musicien qui conseillera le contrepoint musical en rapport avec l'atmosphère et l'action du film.

Concrètement, le découpage se présente habituellement sous la forme d'une grosse brochure qui est imprimée à un certain nombre d'exemplaires afin que tous les artistes et techniciens engagés pour le film, l'aient à leur usage. Chaque page de la brochure est habituellement divisée en colonnes dont le nombre varie entre 2 et 5. Ces colonnes indiquent :

- a) le numéro du plan. Ce numéro sera reproduit sur la pellicule, avant de commencer à tourner. Car les plans n'étant pas tournés dans leur ordre chronologique, il faudra pouvoir s'y retrouver pour le montage du film;
- b) la sorte de plan, l'angle de prise de vue et les mouvements de la caméra. Ces indications sont très abrégées par un mot ou une initiale;
- c) l'action et le jeu des acteurs;
- d) le dialogue;
- e) la partie sonore: bruits et musique.

Références : (pour détails sur le sujet et exemples de découpages)

- Technique du Cinéma - Lo Duca, p. 65 à 87
- Derrière l'Ecran - Chartier et Desplanques, p. 52 à 63
- Initiation au Cinéma - Ch. Rambaud, p. 9
- Découpages no. 5, p. 19 et 20
- On Tourne Lundi - Charles Ford, p. 121 à 202

TRAVAUX SUGGERES :

- 1- Faire des affiches sur les diverses phases de l'élaboration d'un scénario et donner un extrait de découpage technique.
- 2- Regarder un film et faire le découpage technique de quelques scènes.
- 3- Faire le découpage technique de photos extraites de films.
- 4- Organiser un concours entre les classes sur la composition d'un scénario:
 - soit sur un sujet donné
 - soit sur un sujet libre